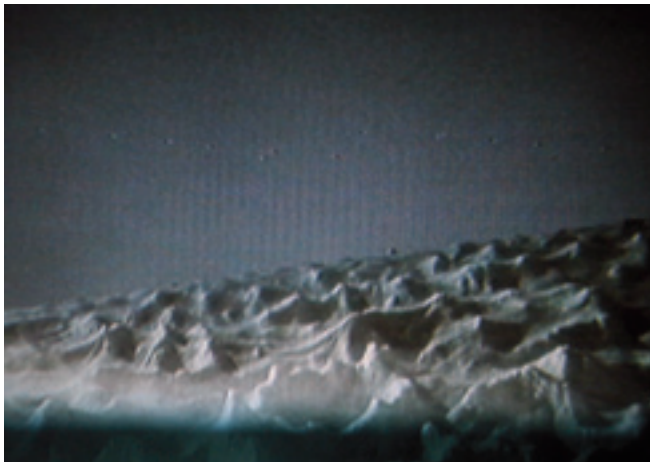
LIVING ROOM
ESPACE DE CRÉATION CONTEMPORAINE ITINERANT

www.livingroom-art.com
livingroomart@hotmail.fr



RÉSIDENCE

Audrey Martin

140 mètres à vol d'oiseau

28/10/2013 > 01/02/2014

Résidence initiée par le ***Living Room***,
réalisée en partenariat avec ***La Panacée***
et ***illusion et macadam***

LA PANACÉE
www.lapanacee.org

illusion & macadam
www.illusion-macadam.coop

RÉSIDENCE

RENCONTRES

140 MÈTRES À VOL D'OISEAU

DU 28 OCTOBRE 2013 AU 1ER FÉVRIER 2014

Le Living Room et La Panacée présentent en résidence, Audrey Martin du 28 octobre 2013 au 1er février 2014, en partenariat avec illusion & macadam. L'artiste Audrey Martin est accueillie dans les ateliers à La Panacée et présente son travail à La Panacée et chez illusion & macadam.

EXPOSITION

8 NOVEMBRE À 19H

Exposition ouverte les 9 et 10 novembre de 14h à 18h. Audrey Martin et son collectif La Glacière présentent «Les montres s'arrêtent».

Chez illusion & macadam, 31 rue de l'Aiguillerie, Montpellier

RENCONTRE AVEC AUDREY MARTIN ET BENOÎT CHARLOT

6 DÉCEMBRE À 19H

Audrey Martin développe un dispositif de disparition accélérée d'images, par procédés chimiques et photographiques. Projet en collaboration avec Benoît Charlot, chercheur en microélectronique de l'université de Montpellier.

À La Panacée, 14 rue de l'école de pharmacie (Centre de ressources)

FINISSAGE DE LA RÉSIDENCE

1ER FÉVIER 2014 À 18H30

Chez illusion & macadam, 31 rue de l'Aiguillerie, Montpellier

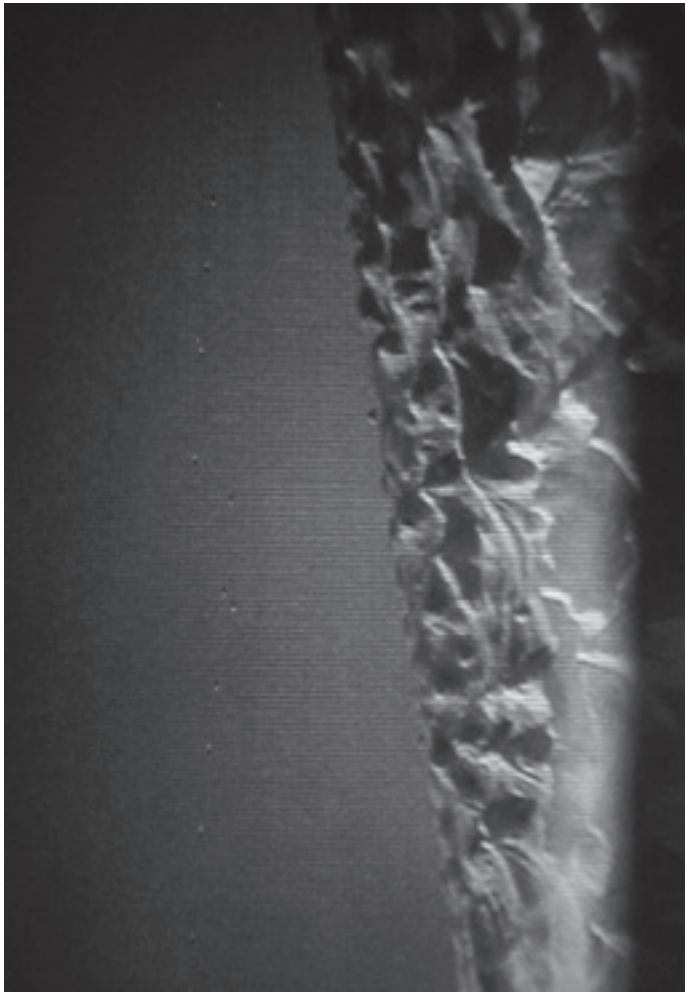
illusion & macadam

LIVING ROOM
ESPACE DE CRÉATION CONTEMPORAINE ITINÉRANT

Audrey Martin

Née en 1983. Vit et travaille à Sommières. Artiste plasticienne, diplômée de l'école supérieure des arts décoratifs de Strasbourg. Son travail aborde l'idée de construction et de déconstruction jusqu'à épuisement des images et des objets. Un geste, une action viennent marquer la pièce produite pour mieux l'interroger. Aujourd'hui en constante recherche de projets actifs, elle a eu l'occasion d'exposer au frac Languedoc-Roussillon et à la galerie Plug-in de Bâle en 2010. En 2012, elle expose deux fois à la maison des arts de Malakoff dans le cadre de l'exposition time capsule et usages et convivialité et participe également à jeune création au Centquatre. En 2013, elle intègre la galerie Leonardo Agosti à Sète et participe au Parcours Saint Germain, exposition personnelle à la Boutique Paule Ka. En parallèle, elle développe avec son collectif La Glacière (Léo Bioret, Muriel Joya, Thomas Rochon-Connétable) une réflexion autour de la création contemporaine, de sa restitution et de son archivage. Celle-ci prend la forme d'un laboratoire d'idées qui fait la part belle à la discussion, au débat et à la production théorique et plastique.

www.audreymartin.eu
www.laglaciere.org

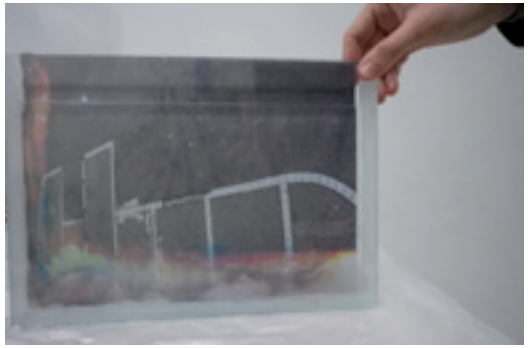


© Audrey Martin, Sans titre, 2013. Photographie, image extraite du film Les Aventures fantastiques du baron de Münchhausen, 1943.

LES ESPACES DE LA RÉSIDENCE

ESPACE DE PRODUTION
Atelier #2
La Panacée
DU 28 OCT. 2013
AU 1ER FÉV. 2014

Crédits photos : Audrey Martin, 2013.



ESPACE DE RENCONTRE
Centre de ressources
La Panacée
Rencontre avec Audrey Martin
et Benoît Charlot
LE 6 DÉCEMBRE 2013

Crédits photos : Alex Nollet, 2013.

ESPACE DE PRÉSENTATION
illusion & macadam
Finissage de la résidence
LE 1ER FÉVRIER 2014

Crédits photos : Living Room, 2014.

Audrey Martin
ouverture de fin de résidence, samedi 1er février 2014

Pièces présentées

Above ground
2014
vidéo en boucle.

Retour du bord du monde
2014
installation, 25 x 45 cm, boite à papillons, 1000 épingles entomologiques « minutie ».

Dé-paysages
2013
installation, dimensions variables, tirage argentique couleur de l'alunissage du *baron de Munchausen* dans un caisson de verre et d'aluminium, liquide, pompe à air, flacons de chimie.
En collaboration avec Benoit Charlot.

Global damages #1 et #2
2013
séries de 20 cartes postales, 10x15 cm impression numérique sur papier Trucard1 300g après épuisement de la pièce.

Remerciements
Aloïs Aurelle
la Glacière
illusion et Macadam
le Living Room
Émilie Losch
la Panacée
Michaël Verger-Laurent

Audrey Martin poursuit dans son travail une démarche toute en nuances, exigeant une vraie curiosité de la part du spectateur. Ses œuvres procèdent pour la plupart d'une logique délicate d'effacement, ou d'épuisement du sens : *zéro point zéro*, collaboration avec l'artiste Muriel Joya, est la dernière étape d'un projet où l'artiste donne à voir la disparition d'une production antérieure « dissoute » par un rayon lumineux; *ruine M2K2* utilise l'or non comme un métal précieux mais comme un vestige banalisé dont les valeurs symboliques successives ont été oubliées; *Global Damages* fait un portrait clinique de notre propre disparition catastrophique modélisée sur un mode scientifique dépassionné. L'œuvre, présentée sous forme de cartes postales redoublant la distance cynique, encourage le spectateur à participer en créant son propre souvenir « touristique » de l'événement. Enfin, *dé-paysages*, l'œuvre qu'elle met au point dans le cadre de la résidence du Living Room et à la Panacée, est également basée sur la disparition d'images de film en une sorte de développement photographique inversé - elle semble traduire une forme de sur-exposition spectaculaire qui finit par désagréger ses objets.

La disparition mise en scène traduit une obsession contemporaine : l'angoisse de l'homme face à la perspective de sa propre fin, amorcée et accentuée par les terribles enjeux de son exposition aux autres. Au centre d'un univers dont il ne perçoit désormais que trop bien les limites factuelles, l'homme est confronté à l'obligation claustrophobique de se soumettre aux regards des autres, son apparition au monde constituant un risque répété à l'infini : il faut passer l'épreuve de la rencontre avec l'inconnu qui peut mettre à nu, priver de défense et juger - moment kafkaïen poussé aujourd'hui à son paroxysme. Le spectaculaire a alors pour vocation de remédier aussi bien à la disparition (toujours repoussée activement) qu'à l'entrée en scène fatidique (dont il faut atténuer le traumatisme). Audrey Martin dépouille cette mécanique des effets d'agitation qui la dissimule d'ordinaire, dévoilant le vide et la prétention de nos efforts.

Elle souligne également un changement de paradigme. Lorsque les peintres italiens explorent au *quattrocento* le thème de l'Annonciation grâce aux possibilités nouvelles de la perspective, celle-ci leur permet de faire entrer « l'infigurable dans la figure »* : l'Incarnation, le mystère du divin venant sur terre, est annoncée par l'apparition de Gabriel à Marie. Le moment de l'apparition, proprement pictural, est un « événement d'apocalypse ». C'est aussi le moment de la prise de risque : Dieu doit être accueilli volontairement par Marie, qui est « troublée » par sa venue. Aujourd'hui le divin a déserté, dans les discours comme dans les représentations des hommes, un monde désenchanté, sans que la problématique de l'« événement d'apocalypse » se soit éteinte pour autant. L'artiste occupe une place de choix : ce n'est plus au croyant qu'elle s'adresse mais au spectateur - au « trouble » de ce dernier. Si tout s'efface, ne reste que le dispositif dans sa nudité, la lumière blanche, la ruine, le fantomatique : Audrey revient au moment de l'apparition dans toute sa pureté. Dépassionnant et normalisant la disparition, elle reporte la tension dramatique sur l'absence rendue présente, la place laissée vide - le mystère éventé. Elle fait de l'objet une présence spectrale, hantée par un passé disparu, libère l'espace du défilement spectaculaire - offrant en ce sens une vision épurée du réel, ou une contemplation zen.

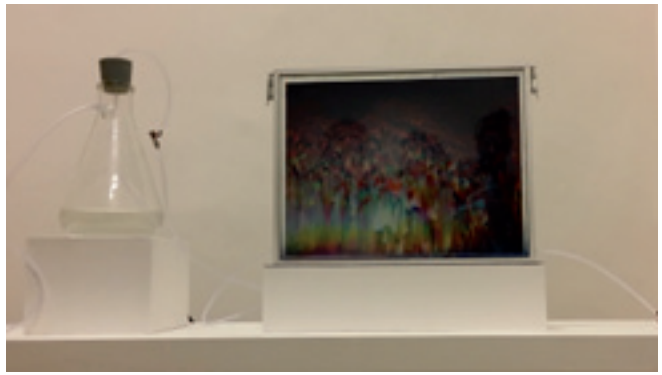
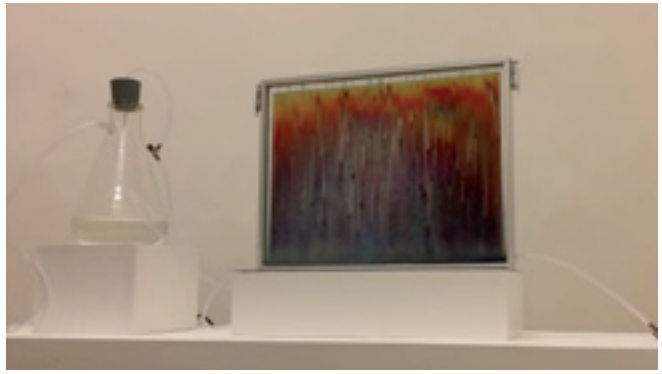
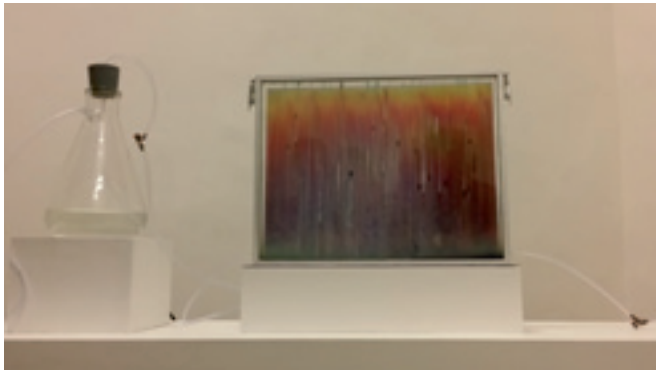
Le choix, pour sa dernière pièce (*dé-paysages*), du film *Les aventures du baron de Münchhausen* (1943) souligne cette démarche : les photogrammes illustrant les exploits du baron affabulateur sont dissous comme par l'exercice d'une lumière impitoyable dans un caisson transparent donnant une dimension expérimentale à l'ensemble - les décors exotiques s'écoulent dans le système pour ne plus former qu'un pâle vestige bleuté. La capacité à recoder le monde de manière romanesque faisait l'essence du voile, du déguisement, masquant l'apparition. En brisant cet élan, Audrey Martin réactualise ici des questions métaphysiques essentielles, que notre désintérêt consumériste a simplement masqué sans les faire disparaître ; elle soulève aussi bien la continuité de notre angoisse existentielle, la transformation de nos systèmes de croyance, que la fonction paradoxale attribuée à l'art, qui doit nous distraire en même temps qu'il nous offre du sens ou une justification ontologique à même de rendre le monde supportable. La lumière, manipulée par Audrey, devient une arme redoutable pour détruire le flux tranquille de nos confortables illusions.

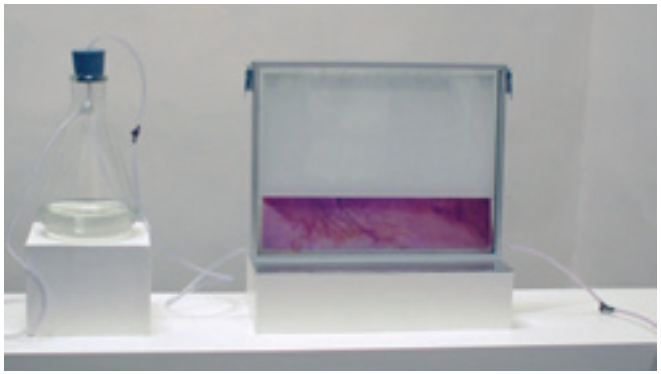
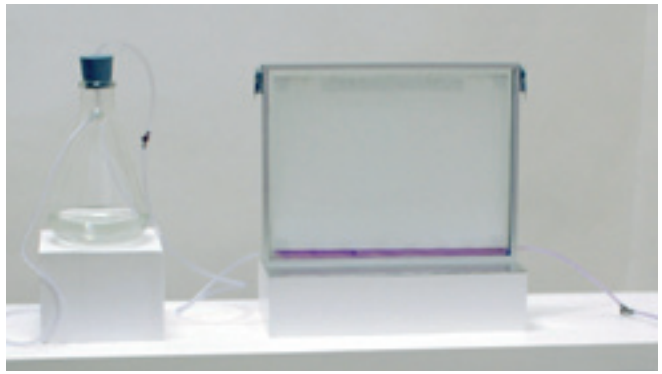
La vidéo *above ground*, présentée en même temps, met elle aussi en scène l'instant fugace et silencieux d'une apparition, celle d'un jardin anonyme, au milieu duquel trône une piscine hors sol. L'objet dévoilé par une série d'éclairs irréguliers, se gonfle de nombreux potentiels, tour à tour incongru, magique ou inquiétant, explorant le revers du risque d'être-au-monde.

* Cette citation et les suivantes sont issues de : Daniel Arasse, *L'Annonciation italienne, Une histoire de perspective*, Paris, Hazan, 1999.

Dé-paysages
2013
Audrey Martin
installation, dimensions variables, tirage argentique couleur de l'alunissage du baron de Munchausen dans un caisson de verre et d'aluminium, liquide, pompe à air, flacons de chimie.
En collaboration avec Benoit Charlot.
Production Living Room, La Panacée.
Crédits photos : Benoît Charlot, Vincent Lhermet, Living Room, 2014.

LIVING ROOM
LA PANACÉE

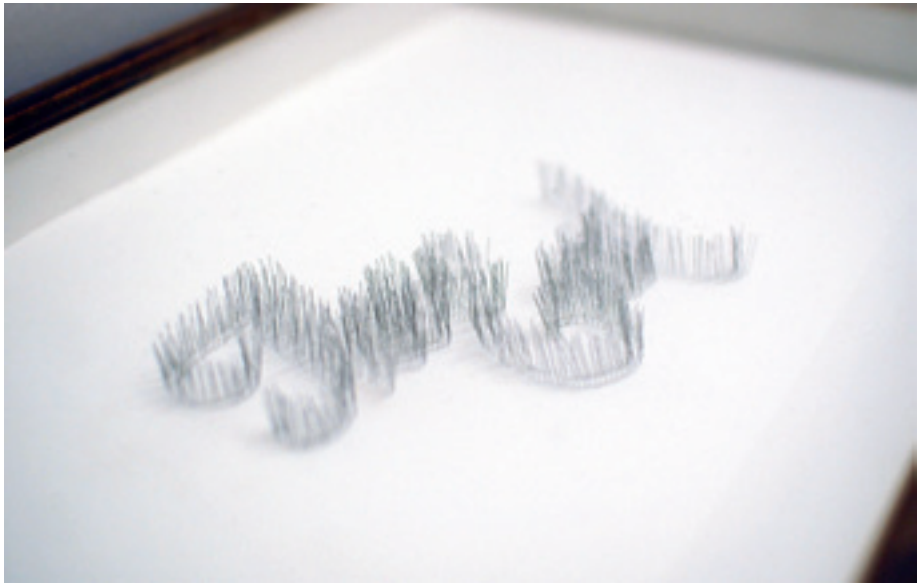




LIVING ROOM

LA PAVAGE

Retour du bord du monde
2014
Audrey Martin
installation, 25 x 45 cm, boite à papillons, 1000 épingles entomologiques « minutie ».
Production Living Room.
Crédits photos : Benoît Charlot, 2014.



Above ground
2014
Audrey Martin
vidéo en boucle
Crédits photos : Vincent Lhermet, 2014.

LIVING ROOM
LA PAVAGE

Global damages #1 et #2
2013-2014
Audrey Martin
séries de 20 cartes postales, 10x15 cm impression numérique sur papier Trucard1 300g après épuisement de la pièce.
Production Living Room, La Panacée.
Crédits photos : Benoît Charlot, Living Room, 2014.

LIVING ROOM
LA PANACÉE

« J'aimerais qu'il existe des lieux stables, immobiles, intangibles, intouchés et presque intouchables, immuables, enracinés; des lieux qui seraient des références, des points de départ, des sources [...] De tels lieux n'existent pas, et c'est parce qu'ils n'existent pas que l'espace devient question, cesse d'être évidence, cesse d'être incorporé, cesse d'être approprié. L'espace est un doute : il me faut sans cesse le marquer, le désigner, il n'est jamais à moi, il ne m'est jamais donné, il faut que j'en fasse la conquête. »

Georges Perec, Espèces d'espaces,
Paris, Denoël/Gonthier, 1974

LIVING ROOM, ESPACE DE CRÉATION CONTEMPORAINE

Le LIVING ROOM, espace de création contemporaine est une association créée en 2009 par Valérie Severac, rejointe en 2011 par Mounia Kansoussi, Selma Lepart et Cédric Torne et en 2013 par Laurène Hombek.

Structure itinérante, l'association investit des lieux de typologies différentes et y invite des artistes dans le cadre de résidences de production in-situ, entièrement dédiées à l'expérimentation.
Il s'agit d'accompagner et de soutenir la recherche artistique, d'ouvrir le temps de l'atelier à différents moments des résidences afin d'en faire un espace critique, d'échanges et de dialogue.
Autour des résidences, le Living Room organise des événements « satellites » qui permettent d'accueillir sur des périodes plus courtes des projets spécifiques d'artistes (expositions, projections, performances).

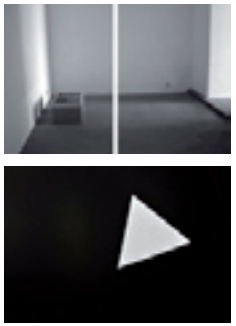
Le Living Room est un espace de création in-situ en faveur de pratiques qui interrogent les notions d'espace et de territoire, sous une ou plusieurs dimensions spécifiques (construite, temporelle, sensible, sociale). Ouvert à plusieurs domaines d'expression ou de réflexion, il aspire à multiplier les points de vue, privilégier les mises en perspectives et les transversalités.

En recherche de croisements, le LIVING ROOM tisse des liens avec d'autres structures, favorise les mises en relation et les complémentarités de compétences.

Le Living Room est soutenu par la Ville de Montpellier, la DRAC Languedoc Roussillon et la Région Languedoc Roussillon.

LIVING ROOM

1.



2.

3.

4.

Crédits photos : Emilie Losch

1. *Formats papier*, sérigraphies Michaël Viala et catalogue Eric Watier, éditions produites par le Living Room à la suite de leurs résidences au Living Room en 2011.
2. *Champs de (ex)tensions*, Nicolas Kozerawski (octobre > novembre 2012).
3. *Horizons, positionS*, Mehdi Melhaoui, résidence (avril > juin 2013).
3. Emilie Losch, Gwendoline Samidoust, résidence et exposition (juillet > septembre 2013).

2013
. *140 mètres à vol d'oiseau,* Audrey Martin. 28/10/2013 > 01/02/2014 / RESIDENCE
. Emilie Losch, Gwendoline Samidoust. 23-08-2013 > 15-09-2013 / RESIDENCE et EXPOSITION
. *Horizons positionS*, Mehdi Melhaoui. 02-04-2013 > 08-06-2013 / RÉSIDENCE

2012
. *Formats papier*, Michaël Viala et Eric Watier. 28-11-2012 / EDITIONS
. *Champs de (ex)tensions*, Nicolas Kozerawski. 01-10-2012 > 16-11-2012 / RESIDENCE
. *Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie*, Sylvain Duigou. 17-09-2012 > 30-09-2012 / RÉSIDENCE
. *Living Rassur – test*, Annie Abrahams. 10-09-2012 > 15-09-012 / RÉSIDENCE
. *Cru*, Selma Lepart, Charlette Knoll. 03-09-2012 > 08-09-2012 / EXPOSITION
. *L'espace et son double*, Ronald de Ceuster & Ienke Kastelein. 23-06-2012 > 29-06-2012 / RÉSIDENCE
. *Living Vroom, L'inauguration*, Bruno Mercet. 01-06-2012 / PERFORMANCE
. *Faux*, Frédéric Mancini. 01-04-2012 > 31-05-2012 / RÉSIDENCE
. Thomas Bernardet, Yannick Guédon. 12 et 13-03-2012 / RENCONTRE-PERFORMANCE

2011
. *module, espace, ligne*, Michaël Viala. oct. 2011 – janv. 2012 / RÉSIDENCE
. *Punctum Remotum*, Michaël Gimenez. 12 – 25 nov. 2011 / EXPOSITION
. *Keep in suspense*, Maurin & La Spesa. 30 sept. 2011 / PERFORMANCE-CONFÉRENCE
. *Si quelque chose ennuie au bout de deux minutes essayez quatre*, Eric Watier. 23 mai – 4 sept. 2011 / RÉSIDENCE
. *Etat des lieux*, Mounia Kansoussi, Selma Lepart, Valérie Severac, Cédric Torne. 21 avril 2011 / OUVERTURE D'ATELIER
. Joëlle Gay. du 28 au 30 avril 2011 et 13 septembre 2011 / ACCROCHAGE
. *Conférences sur canapé*, BVN + Ach_So_Ja (Manuel Fadat, Gaspard Bébié-Valérian et William Gosselin). 18 mars 2011 / PERFORMANCE-CONFÉRENCE

2010
. *Entrepositions*, Jean-Marc Demay et Véronique Thuillier. 10-092010 > 18-12-2010 / RÉSIDENCE
. *Dan Mu*. 07-06-2010 > 26-06-2010 / RÉSIDENCE
. *Ailleurs [B.I.R.D : Brigade d'Intervention Rapide Dansée]*, Cie PulX (Elsa Decaudin, Bastien Defives, Olivier Foissac). 31-05-2010 / PERFORMANCE
. *Boutograhies_hors les murs*, Hélène Agniel, Bruno Costantini, Eve Maillot. 08-05-2012 > 22-05-2010 / EXPOSITION
. *Qui prendra de la Suze ?*, Erik Hable. 29-03-2010 > 02-05-2010 / RÉSIDENCE
. *En attendant*, Marie-Christine Laurel. 24-01-2010 > 26-01-2010 / PERFORMANCE
. *Vivarium*, Cédric Jolivet. 11-01-2010 > 12-02-2010 / RÉSIDENCE

2009
. *Maurin et la Spesa au Living Room*, Maurin & La Spesa. 01-12-2009 > 31-12-2009 / RÉSIDENCE
. *Double blind (Love)*, Annie Abrahams & Curt Cloninger. 29-11-2009 / PERFORMANCE
. *Pendant ce temps à buenos aires*, Sophie Bellot, Chloé Formosa, Julien Garnier, Elizabeth de Marcy Chelin, Ganaëlle Maury. 30-09-2009 > 28-10-2009 / RÉSIDENCE
. *Inauguration du Living Room*, Cédric Torne et Mounia Kansoussi. 15-06-2009 > 25-06-2009 / RÉSIDENCE

LIVING ROOM
ESPACE DE CRÉATION CONTEMPORAINE ITINERANT

www.livingroom-art.com
livingroomart@hotmail.fr